

Dossier Pédagogique  
Dream Box

*mima*

## Pourquoi visiter l'exposition «Dream Box»?

Immersif et ludique sont les deux adjectifs qui résument l'esprit de la 6<sup>ème</sup> exposition du MIMA. Appelée «Dream Box», cette dernière emprunte son vocabulaire au langage de la magie. Illusion d'optique, trucage, trompe-l'œil, incantation visuelle et musicale vont guider vos sens et faire place à votre imagination.

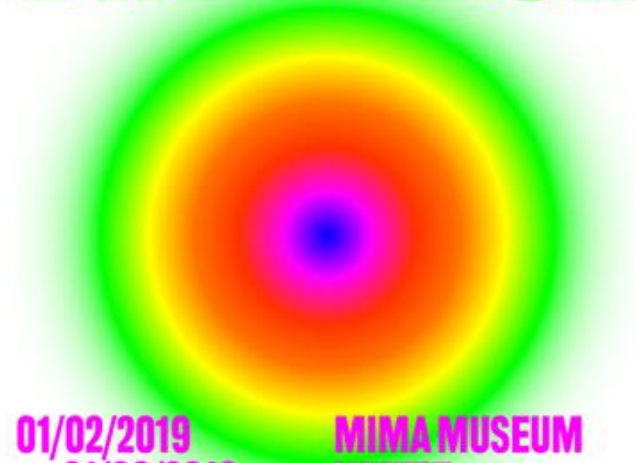
Le plaisir de la visite est cette expérience que vous faites simultanément de votre pensée dite «intuitive» et «réflexive». Les illusions trompent vos sens et musclent votre imagination. La réalité ne paraît plus seulement objective et rationnelle!

Entrez dans la bouche d'**Elzo Durt**, le cadreur des affiches électro-punk, pour un choc psychédélique de lumières et de motifs. Poursuivez par une immersion au centre de l'univers coloré et fantasmagorique du collectif **Hell'O**, connu pour ses grandes peintures murales extérieures. Ensuite, grâce à l'activiste espagnol **Escif**, vous faites danser sur les murs des peintures en jouant de la musique composée par le belge Manu Louis à l'aide d'une tablette.

A l'étage de la pièce appelée la «chapelle», traversez un nuage de CD-ROM en trompe-l'oeil imaginé par le jeune artiste cinétique **Felipe Pantone**. Pour terminer, répondez aux questions de la société Imabelpro Eurostom, la société très sérieuse imaginée par le collectif d'installations vidéos et

sonores **Gogolplex**. En récompense, vous découvrirez votre portrait psychologique en réalité augmentée.

# DREAM BOX



01/02/2019  
— 01/09/2019

ELZO DURT  
HELL'O  
ESCIF

MIMA MUSEUM

18-19 JULES KARNAT 1000  
MILLENIEK BRUSSELS BELGIUM  
WWW.MIMAMUSEUM.LEU

FELIPE PANTONE  
GOGOLPLEX

## «Dream Box»

Contrairement à une idée reçue, la pensée dite «intuitive» serait responsable de 90% des actions conscientes ou non. L'homme est donc nettement moins en «maîtrise» qu'il n'y paraît. Au cœur de son système, il y a la mémoire associative qui construit constamment une interprétation cohérente de ce qui se passe dans le monde, car nous avons besoin d'en réduire la complexité pour qu'il soit compréhensible. Cette synthèse créative est la source de nombreuses illusions de cohérence et de sens. En outre, l'intuition est un filtre posé sur la réalité qui oriente la réflexion.

C'est à cette forme de pensée «automatique» que s'adresse l'exposition «Dream Box». Le but de la visite est de ressentir, par le biais d'illusions, les limites de nos sens et la force de notre imagination. C'est dans l'expérience vécue plutôt que dans la réflexion que se cache un questionnement sur la nature de notre raison. Il n'y a pas à ce sujet d'arguments théoriques développés dans l'exposition. Seulement, comme les réseaux sociaux et la publicité qui opèrent un piratage insidieux de votre cerveau avec votre consentement inconscient, «Dream Box» plante les germes d'un souvenir qui alimentera, peut-être un jour, votre avis sur l'essence du réel.

Depuis son ouverture, la vision politique du MIMA s'écrit au fil des expositions comme autant de chapitres d'un roman. «Dream Box» en est le sixième chapitre.

En 2018, l'exposition «Wonderland», des artistes Akay et Olabo, et ensuite celle sur l'affiche protestataire, «Get Up, Stand Up!», brosaient un portrait de la société pour appeler à la désobéissance civile. En d'autres mots, les chapitres 4 et 5 du MIMA proposaient de suivre une morale humaniste comme chemin de notre salut.

En 2019, le musée interroge la foi en l'humanisme. «Je pense donc je suis», «tous les hommes naissent libres et égaux», autant d'idées qui sont à la base de nos institutions et de notre morale et qui placent l'homme au centre de l'univers dominant les espèces vivantes par la grandeur de sa raison.

Cet idéal, déjà ébranlé par les deux guerres mondiales, est redéfini aujourd'hui par les sciences humaines et sociales. A l'aune des catastrophes écologiques et sociales, il est légitime de se demander si l'homme est aussi rationnel qu'il ne le croit. C'est la question en filigrane que pose «Dream Box».

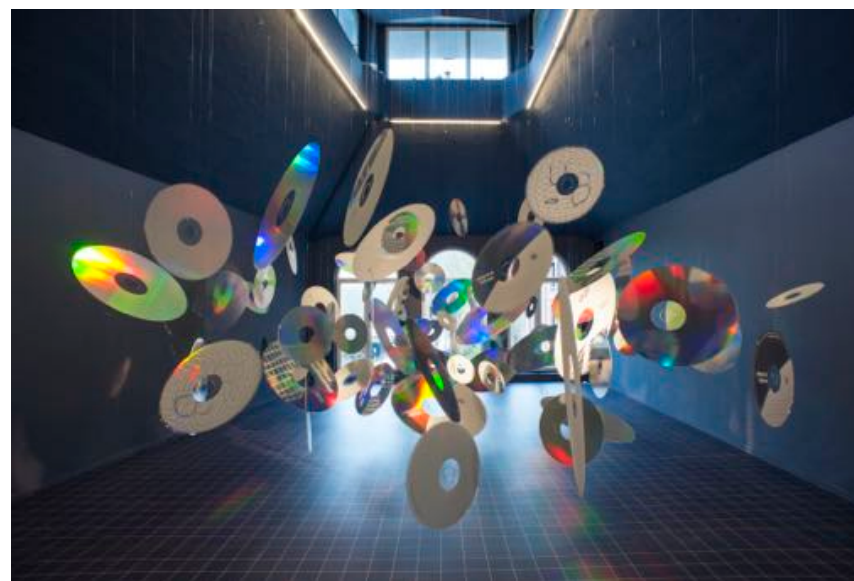
## Felipe Pantone (ES)

Felipe Pantone est un artiste argentin-espagnol, né à Buenos Aires en 1986. Il vit aujourd'hui à Valence en Espagne. Il a étudié l'art à Leeds et s'est d'abord taillé une réputation dans le milieu du graffiti sous le nom de Pantone avant d'être reconnu internationalement comme artiste à part entière. Artiste protéiforme, son esthétique est un mélange d'art cinétique, d'art optique et de glitch art. L'influence du graffiti s'exprime surtout dans le caractère architectural de son travail.

Selon Felipe Pantone, le mouvement, la saturation et l'utilisation de nouvelles technologies dans ses œuvres sont le reflet d'une forme d'aliénation de la société à la technologie et illustrent un rêve moderniste.

Le détail qui compte! :)

- En 2015, invité par la ville de Liège, Felipe Pantone a réalisé une immense fresque sur un pignon de la rue Sainte-Marie.
- «Multistable Data Storage»: la plupart des petites inscriptions à décoder sur les CD-Roms sont liées à ses expériences en Belgique.
- «Interference Pattern Programmed Motion Sequence»: si vous en avez l'occasion, écoutez le bruit des moteurs... l'effet méditatif n'en sera que renforcé!



Felipe Pantone expose et peint des murs dans le monde entier : du Mesa Contemporary Arts Center au Long Beach Museum of Art (USA), au Palais de Tokyo (Paris), en passant par Mexico, Osaka, Lisbonne, la Palestine, l'Italie, la Thaïlande, l'Australie et la Belgique (Liège). En 2018, parmi les figures majeures du street art comme Banksy ou Jr, il est le plus jeune artiste invité à l'exposition "Beyond Graffiti" du critique Roger Gatsman à Los Angeles.

## Escif (ES)

Escif est un artiste/activiste espagnol anonyme actif sur la scène du street art depuis la fin des années 90. Il est reconnu pour ses grandes et petites peintures murales. Son dessin aux couleurs sobres et au trait élégant est politique.



La critique porte principalement sur l'écologie, le capitalisme forcené, les comportements individuels des consommateurs et leurs conséquences socio-économiques. Dans le cadre d'interventions urbaines, il réévalue le rôle de l'architecture en formulant ses critiques à partir du contexte historique et socio-économique local.

Parmi les expositions et festivals d'art urbain auxquels il a participé ces dernières années, notons la biennale *Asphalte#1* de Charleroi en 2014, «Dismaland» de Banksy en 2015, «Un jour banane» et «LASCOPROJECT #10» au Palais de Tokyo en 2018.

Le détail qui compte! :)

- La musique de l'installation "Magic Piano: Major Harmony" a été composée par le belge Manu Louis à l'aide d'une tablette.

- Le coltan est un minerai que l'on trouve principalement dans l'est du Congo. Il est utilisé dans la fabrication de téléphones portables et de puces informatiques. Des groupes rebelles violents exploitent des mines de coltan pour financer une sanglante guerre civile qui dure depuis plus de 11 ans. Le lien entre les conflits meurtriers et le coltan inquiète les fabricants de produits high-tech. Ils commencent lentement à se rendre compte que leurs appareils peuvent contenir des éléments dont l'origine est entachée par une guerre civile.



## Hell'O (BE)

Hell'O est le duo d'artistes belges formé par Antoine Detaillle (1980) & Jérôme Meynen (1982). Ils ont commencé à travailler ensemble dès les années 90 au sein du collectif Hell'O Monsters.



Le travail collectif est à la base de leur démarche créant au fil du temps un style de dessin homogène qui s'appuie sur une exécution méticuleuse et le partage d'un vocabulaire imaginaire commun. Une cohérence esthétique qui synthétise, sans les effacer, des influences aussi diverses que le folklore

médiéval, l'ésotérisme, la musique techno, le groupe Memphis Design, la gravure du XVIIe siècle, la mythologie antique, le surréalisme, le tatouage...

Hell'O peint en studio ou sur de grands murs en ville un monde fantastique, peuplé de créatures étranges au milieu de formes géométriques badass.

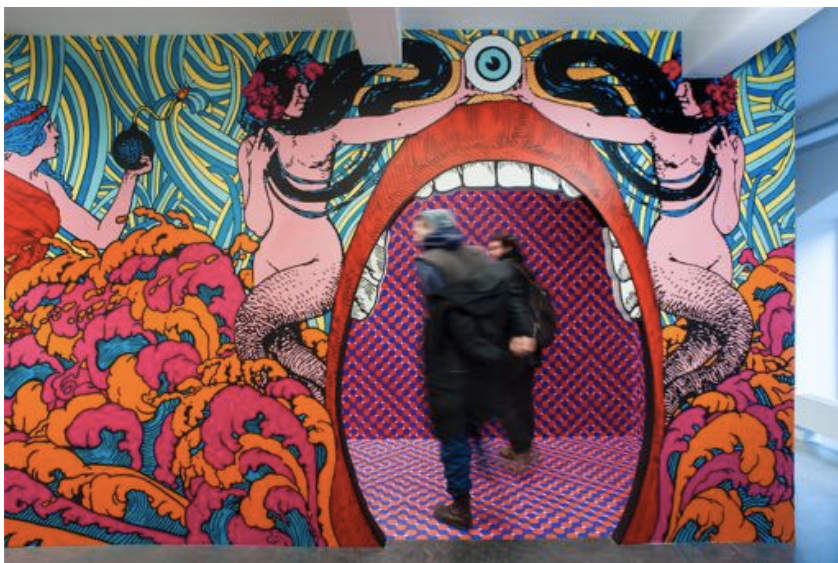
Leurs derniers travaux sont moins narratifs, évoluant vers une abstraction figurative.

Le détail qui compte! :)

Le duo expose et peint des murales en Europe et aux USA. En 2018, le BAM leur a consacré une exposition rétrospective de leurs dix dernières années de création. A Bruxelles, ils ont peint en 2018 l'immense usine à béton le long du canal à Outre-Ponts.

## Elzo Durt (BE)

Elzo Durt est né à Bruxelles en 1980. Diplômé en 2003 en graphisme de l'ERG – École de Recherche Graphique – à Bruxelles, il commence à inonder la Belgique d'images psychédéliques et «punkoïdes».



En 2004, il ouvre sa galerie – *Plin Tub'* – à Bruxelles, ainsi que sa maison d'édition. Deux occasions de présenter ses œuvres et celles de ses artistes préférés. C'est aussi à cette époque qu'il gère la communication graphique de Recyclart, haut-lieu de la culture underground bruxelloise. Il devient ensuite directeur artistique du magazine *Voxer*, jusqu'en 2006.

L'univers joyeusement morbide d'Elzo se décline sur des covers de magazines, de journaux (*Le Monde*), des planches de skate, des vêtements, des affiches de festival et des pochettes de disques pour de nombreux groupes et labels: *Thee Oh Sees*, *Frustration*, *La Femme*, *Le Prince Harry*, *Magnetix*, *Jack of Heart*...

Dans un circuit parallèle à celui de l'art contemporain, Elzo Durt expose ses affiches en Europe et aux États-Unis. L'influence de son travail graphique sur l'électro-punk est comparable à celui de Jamie Reid, le créateur de la cover de «*Never Minds de Bollocks*» des Sex Pistols.

Le détail qui compte! ;)

- La peinture extérieure a été exécutée par l'artiste Marc De Meyer.
- La lumière du couloir aux glaces a été créée en collaboration avec les designers de lumière d'ACTLD.

## Gogolplex (FR)

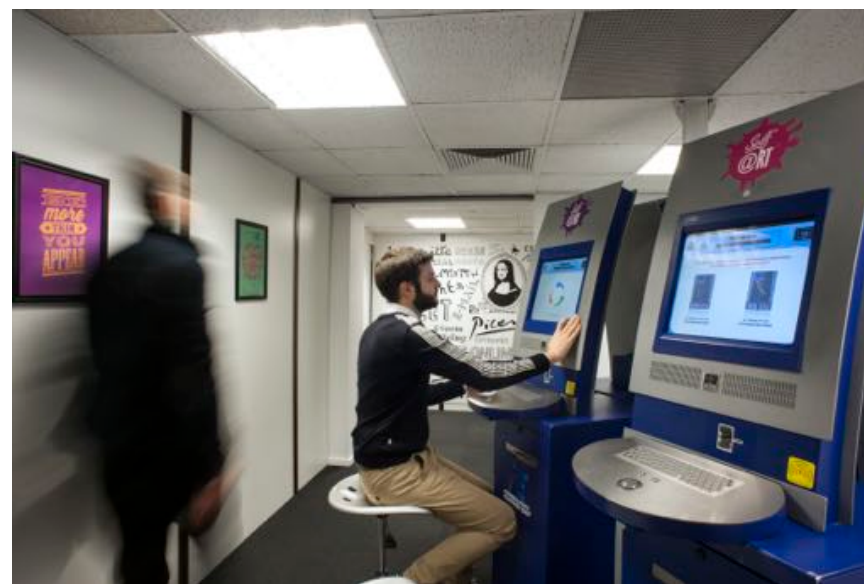
Gogolplex est un collectif de 3 artistes français anonymes résidant à Bruxelles. Les vidéos qu'ils produisent sont essentiellement destinées à des installations artistiques éphémères.

Ils travaillent à partir de matériaux récupérés et de technologies souvent obsolètes.

Le travail de Gogolplex décode avec humour le langage audiovisuel du documentaire, de la publicité bon marché, et de la communication corporate. Le pastiche révèle les poncifs du genre et la mise en scène de la technologie raille le mythe de la modernité.

Le détail qui compte! :)

Le nom du collectif « Gogolplex» est en réalité le nombre 10 élevé à la puissance Gogol. Ce dernier contient un nombre de chiffres si élevé qu'il serait matériellement impossible de l'écrire sur le papier... surréaliste jusqu'au bout!





## Le MIMA

Le MIMA a été fondé en 2016 dans un bâtiment historique du centre de Bruxelles : les anciennes Brasseries Belle-Vue à Molenbeek, le long du Canal.

Le Millennium Iconoclast Museum of Art est un musée d'art actuel, unique en son genre en Europe. La création qui y est présentée associe librement entre elles cultures musicales (punk-rock, électro, hip hop, folk), graphiques (graphisme, illustration, design), sportives (skateboard, surf, sport extrême), artistiques (cinéma, art plastique, performance, BD, tatouage, stylisme) et urbaines (graffiti, street art). Le MIMA écrit un récit collectif d'une culture qui rassemble autour d'oeuvres éclectiques au langage accessible et direct.



## Informations Pratiques

<u>Expo:</u>	«Dream Box» – 01.02.19 > 01.09.19
<u>Horaires:</u>	Ouvert du mercredi au dimanche. Mercredi, Jeudi et Vendredi: de 10h à 18h. Samedi et Dimanche: de 11h à 19h.
<u>Adresse:</u>	Quai du Hainaut 39/41, 1080 Bruxelles
<u>Contact:</u>	info@mimamuseum.eu 0472/61.03.51
<u>Tarifs:</u>	5€ par élève (+ 12ans) 3€ par élève (6 à 12ans) Gratuit en dessous de 6ans. Gratuit pour les accompagnateurs.
<u>Tours guidés:</u>	75€ par guide pour un groupe de maximum 25 élèves. Réservations via info@arkadia.be ou 02/319.45.60.